



Revue archéologique de l'Est

Tome 58 | 2009
N° 180

Benoît CHAUVIN, *Le Clos et le Château de Vougeot, cellier de l'abbaye de Cîteaux.*

Nuits-Saint-Georges, Éditions du Tastevin, 2008, 222 p., ill.

Hannelore Pepke-Durix



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/6260>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 528-529
ISBN : 978-2-915544-13-8
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Hannelore Pepke-Durix, « Benoît CHAUVIN, *Le Clos et le Château de Vougeot, cellier de l'abbaye de Cîteaux.* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 58 | 2009, mis en ligne le 28 janvier 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/6260>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Benoît CHAUVIN, Le Clos et le Château de Vougeot, cellier de l'abbaye de Cîteaux.

Nuits-Saint-Georges, Éditions du Tastevin, 2008, 222 p., ill.

Hannelore Pepke-Durix

- 1 Benoît Chauvin, chercheur au C.N.R.S. spécialiste des cisterciens dans les deux Bourgogne, n'est pas un inconnu pour les lecteurs de la *Revue archéologique de l'Est*, et le château du Clos de Vougeot compte parmi les lieux les plus emblématiques de la Bourgogne à double titre, du point de vue de l'histoire et du patrimoine cisterciens comme de celui des vins. Après un exposé dans les pages de la *R.A.E.* (t. 55-2006) de la méthode et des résultats du travail que l'auteur a consacré à l'analyse du bâti du château en partenariat avec l'UMR ARTEHIS et le laboratoire de dendrochronologie de Besançon, il était donc tout naturel d'y présenter également l'ouvrage destiné au grand public qui en a résulté, paru aux éditions du Tastevin en avril 2008 en langue française, puis en version anglaise à la fin de l'année.
- 2 Cette première monographie sur le clos et son château, réalisée sur une base scientifique, mérite d'être saluée à de multiples propos, dont le plus évident et en même temps le plus étonnant est peut-être le choix de l'auteur. La confrérie des Chevaliers du Tastevin, cherchant un moyen de répondre à une demande manifeste du public d'informations plus fournies et plus solides que n'en comportaient les publications anciennes, a eu la chance de pouvoir compter sur un auteur aussi compétent en matière viticole qu'en histoire et archéologie médiévales et cisterciennes, combinaison très rare à défaut d'être unique, la Moselle et le Rhin ayant aussi leur médiéviste viticulteur en la personne de Franz Irsigler, professeur émérite de l'université de Trèves.
- 3 Fort de sa double expérience, B. Chauvin a labouré en profondeur le dossier du cellier cistercien de Vougeot au sein du riche fonds des archives de Cîteaux, les cotes alignées en rangs serrés sur six pages d'annexe, et pénétré le terrain de l'archéologie du bâti jusqu'au cœur des poutres centenaires des pressoirs et des charpentes, amendant le tout par

l'apport des données fondamentales d'histoire bénédictine, clunisienne et cistercienne, dosant aspects économiques et sociaux. Taillant d'une main sûre, à coups de commentaires d'une ligne ou deux, dans l'exubérante tradition de plus d'un siècle et demi de publications variées, depuis l'étude de Garnier sur la seigneurie de Gilly (CACO 1841) jusqu'aux travaux d'étudiants les plus récents, annonceurs de thèses en cours, sans omettre ni les articles de *Tastevin en main* ni les fondamentaux sur les vins de Bourgogne, ce dont témoignent six autres pages de bibliographie, il a fait surgir de vigoureuses pousses de nouvelles connaissances, et un outil de travail qu'apprécieront les chercheurs sans qu'il ne décourage le lecteur simple amateur.

- 4 Tant de profusion demandait à être structurée, afin que cette *vitis historifera* développât de belles grappes de savoir. C'est donc en trois cantons qu'est réparti l'ensemble :
 - la première partie, « Hier, les moines de Cîteaux », brosse un panorama de l'histoire monastique avec une attention particulière aux aspects économiques ;
 - la seconde, « Le Clos de Vougeot, neuf siècles d'histoire », retrace le passé du célèbre enclos depuis les débuts de sa constitution jusqu'au morcellement actuel ;
 - la troisième, « Aujourd'hui, un château à visiter », fait office de guide de visite de l'ensemble par espaces fonctionnels, y compris l'étage d'apparat accessible seulement en des occasions particulières.
- 5 En redressant les sarments des connaissances avec toute la rigueur du scientifique, de datations en identifications, en les attachant aux perches de la longue durée – plutôt qu'à des échelas en forme d'anecdotes s'ignorant mutuellement – et faisant apparaître des moments clés, comme le passage d'une viticulture monastique de subsistance à une autre, commerciale appelée à devenir spéculative, dès les dernières décennies du XII^e siècle, ou les deux grandes phases de reprise en main seigneuriale à l'issue des périodes troublées des XIV^e-XV^e siècles comme des XVII^e-XVIII^e, le vigneron de l'historiographie tire de chaque « canton » une cuvée ayant sa personnalité propre, toutes trois mûries sous le soleil d'une intelligence en profondeur des processus historiques, qu'ils soient sociaux, économiques ou techniques, et de leurs interactions, sans perdre de vue la dimension spirituelle inhérente au monde monastique.
- 6 La première cuvée, aux arômes fondus d'une longue tradition historiographique sans cesse renouvelée, introduit à la dégustation de ce cru original et forme le néophyte en ouvrant la perspective à l'échelle de l'Europe, de Benoît de Nursie à la conquête du continent par l'élan cistercien, conquête dont B. Chauvin saisit les ressorts d'adaptation parfaite aux attentes comme aux moyens techniques du temps, puis ramène le propos sur le sol bourguignon en sondant tout particulièrement l'économie de l'abbaye-mère de cet ordre étonnant que celui de Cîteaux.
- 7 Dans la seconde, un exposé charpenté de l'histoire du clos, ne se contentant pas du vin de goutte d'un résumé en français, l'auteur ne craint pas d'offrir au lecteur-dégustateur les tannins de la reproduction en *fac simile*, doublée d'une transcription latine, de textes fondateurs. Cette deuxième cuvée s'ouvre progressivement, à partir des premières étapes de la lente constitution de l'ensemble aujourd'hui ceint de murs qui semblent immémoriaux... et dont une datation plus précise, à l'instar des murs de la cuverie, serait souhaitable. Elle se déploie en un panorama des heurs et malheurs du clos, sous le règne de moines devenus « propriétaires, rentiers et seigneurs » jusqu'au moment fatidique de la saisie révolutionnaire documentée par un état des lieux et une estimation financière, comme à travers la saga des propriétaires nobles et bourgeois du XIX^e siècle, en attendant

la note finale des fastueuses traditions contemporaines inventées par les Chevaliers du Tastevin.

- 8 La troisième cuvée, enfin, est un gouleyant parcours à travers les lieux et les époques rehaussé de notes piquantes, si bien que la vision que l'on pouvait en avoir se trouve revue de fond en comble. Cette partie non seulement aide à lire le site tel qu'il se présente de nos jours, mais elle permet de comprendre son évolution au fil des siècles, révélant des nouveautés majeures : des précisions inespérées sur les modifications du cellier proprement dit du ^{xiii}e au ^{xvii}e siècle, l'existence d'un premier cellier, de dimensions modestes, à l'emplacement du vestiaire actuel, et surtout, la reconstruction intégrale de la cuverie à la fin du règne de Charles le Téméraire et le rajeunissement des pressoirs de trois, voire de six siècles par rapport à une tradition fondée sur la fréquente confusion entre première mention dans les sources et bâti existant. Au passage, on apprend même la signification comptable des signes gravées dans la pierre du parapet devant l'entrée du dortoir des convers devenu salle de projection.
- 9 La triple dégustation – monastique, économique et monumentale – du Clos-Vougeot millésime 2008, cuvée signée Benoît Chauvin produite avec les outils de l'historien et de l'archéologue maniés dans une même logique, mérite assurément le classement parmi les grands crus de l'historiographie récente du monde de la vigne et du vin en Bourgogne. Démystifiant ce qui devait l'être, elle offre une vision à la fois plus juste, plus nuancée et plus passionnante d'un lieu qui ne saurait se résumer à quelques images d'Épinal de moines priant et travaillant se superposant aux fastes nocturnes des chapitres du Tastevin. Au fil des pages souvent savoureuses, qui s'avalent avec plaisir, voire goulûment, c'est le pouls de l'Histoire que l'on perçoit entre donations et achats de terrain, travail des vignes et vente – ou mévente – du vin, va-et-vient entre détournement du Monde et influence dans ce monde. Si la robe du produit est plus brillante dans la version anglaise, grâce à une meilleure reproduction d'une riche iconographie, le principal regret que l'on peut avoir est l'absence d'une version en langue allemande, l'histoire de la vigne et du vin comme l'histoire cistercienne étant des thématiques de recherche importantes sur les deux rives du Rhin, les lieux historiques à revoir sous cet éclairage actuel n'y manquant pas non plus. Ouvrage à consommer sans modération.